prétendu trois fois ne pas me connaître. Pierre sortit et pleura amèrement». De part et d'autres des niches abritent des statues en bois polychrome du XVIIe : à gauche saint Pierre, ses deux clefs à la main, à droite, saint Jean Baptiste revêtu d'une tunique en peau de chameau.

Sur l'autel est placé le tabernacle en bois sculpté blanc et or d'époque Louis XV destiné à recevoir les hosties consacrées.
Dans la cuve de l'autel a été inséré un panneau en bois sculpté du XVIe figurant sainte Barbe tenant dans la main la palme des martyrs.

Avant de quitter l'église de Vert en Drouais sachez qu'elle demeure un lieu exclusivement réservé au culte où se rassemble la communauté chrétienne pour participer à l'Eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements et prier pour le repos de leurs défunts. Demeure de Dieu parmi les hommes elle est le temple saint bâtit de pierres vivantes fondé sur les apôtres qui a pour pierre angulaire le Christ.
Cette église appartient à la paroisse de Sainte Thérèse en vallée d'Avre qui relève du diocèse de Chartres Pour toutes informations vous pouvez vous adresser; 17 rue Pierre Mendés France à Nonancourt (27320) Tel: 06 09 07 38 12
Contact: ngimbivital49@gmail.com

EGLISE SAINT PIERRE DE VERT EN DROUAIS

Bienvenue dans l'église de Vert-en-Drouais où depuis des siècles, des générations d'hommes et de femmes se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui confier leurs joies et leurs peines et élever vers lui leurs prières. Vous qui entrez, venez trouver ce que vous recherchez, la paix, le recueillement, l'émotion esthétique, la consolation, le silence. Peut-être entrez-vous ici par hasard : que vous soit donné ce que vous ne soupçonniez pas, une présence et une réponse.

Cette église comme toutes celles de l'occident latin est placée sous le patronnage d'un saint qui protège la communauté paroissiale et intercède pour elle auprès de Dieu. Il s'agit ici de saint Pierre, celui à qui le Christ a confié les fameuses clefs, symbole de son pouvoir de lier et de délier, celui qui est la pierre sur laquelle est fondée l'Eglise, le rocher de fondation, mais aussi le pasteur qui conduira le troupeau universel. Celui qui, au troisième chant du coq trahit le Christ mais qui lui répondit par trois fois qu'il l'aimait et qui mourût en témoin de la foi, crucifié la tête en bas par humilité. Sur le lieu de son martyr à Rome fut élevée la basilique Saint Pierre devenue l'église du pape, son successeur et de l'état du Vatican. En raison de sa profession il devint patron des pécheurs. Son nom le fit choisir comme protecteur des maçons et tailleurs de pierre. Il est fêté le 29 juin

DESCRIPTION

De la place l'on découvre le long vaisseau de l'église dominé par une haute tour de pierre coiffée d'une flèche d'ardoise. Les baies au réseau de pierre tourmenté présentent toutes les caractéristiques du style gothique flamboyant. En effet si sa construction remonte au XIIIe on dut réparer les importants dégâts causés par la Guerre de Cent ans dès la fin du XVe. Les travaux se poursuivirent au siècle suivant comme en témoignent les éléments Renaissance que l'on découvre notamment sur la façade. La nef est prolongée par un chœur à chevet plat autrefois percé d'une baie à remplage flamboyant que l'on devine sous la maçonnerie que l'on a obturée pour permettre la pose du retable. L'église présente la particularité d'avoir un clocher posé totalement de biais par rapport à son axe .

On pénètre dans la nef par une porte latérale percée dans le flan sud. Elle est dominée par un tympan au remplage ajouré flamboyant que l'on a obstrué pour adosser le retable dominant l'autel.

Le plan présente la forme d'un simple rectangle délimitant un vaisseau unique à chevet plat couvert d'un lambris en bois.

L'église a conservé une grande partie de son mobilier d'origine notamment l'ensemble des bancs clos, la chaire à prêcher du côté sud et en face le banc d'œuvre réservé aux marguilliers, et dans le chœur les stalles et le retable surmontant l'autel.

Dans la chapelle située à la base du clocher, on voit un groupe sculpté de la *mise au tombeau.* En fait il s'agirait d'une déploration : le Christ reposant sur le sol alors qu'il n'est pas, à l'aide d'un linceul , placé dans un tombeau. Ce groupe a été réalisé pour la chapelle Notre Dame de la Ronde construite en 1483 dans le hameau voisin de Cocherelle grâce aux dons de Louis XI. A la suite de la destruction de la chapelle en 1798 il a été récupéré par un propriétaire voisin puis remonté dans l'église de Vert en 1818.

Au-dessus du banc d'œuvre se trouve un Christ en bois, entouré de la Vierge et de saint Jean en bois sculpté et polychrome du XVII (?) provenant de l'ancienne poutre de gloire située à l'entrée du chœur. Sous cet ensemble, est placé un tableau représentant le *sacrifice d'Isaac par Abraham* du XVIIe récemment restauré.

Sur la cuve de la chaire à prêcher, se trouve un bas-relief en bois sculpté faisant allusion à saint Pierre le patron de l'église avec le livre portant l'inscription «Deuxième épître de l'apôtre Pierre». Il est dominé par des chaînes faisant allusion aux liens dont fut miraculeusement délivré le chef des apôtres et posé sur la croix rappelant sa crucifixion.

A gauche, est située une statue en pierre polychrome du XVIe qui représente sainte Barbe accotée à la tour dans laquelle elle fut emprisonnée par son père. La popularité de la parthénomartyre (jeune fille martyre) se répandit dans tout l'occident pour son efficacité à conjurer la foudre.

Certaines baies du mur sud conservent des fragments de vitraux du XVIe mettant en scène des anges.

Sur le mur est du chœur s'élève un retable en bois verni du XVIIe. Il enchâsse une toile de la fin du XVIIIe illustrant les versets 61/ 62 du chapitre 22 de l'évangile de Saint Luc : «Alors Pierre se souvint de ce que le Seigneur lui avait dit, avant que le coq chante tu auras